



DOSSIER EXTENSION
D'EUROMÉDITERRANÉE

Penser la ville
durable de demain

> pages 4-5



ACTUALITÉ

**Le plan
Oxygène-vert :**
16 ha d'espaces
verts pour les
quartiers

> page 3

LE JOURNAL d'Euroméditerranée

supplément / journal semestriel n°2

JUIN 2009

ne peut être vendu séparément

DOSSIER

Façade maritime : MuCEM,
Centre régional de la Méditerranée,
les Terrasses du Port, les Quais D'Arenc...

Le point sur les chantiers qui démarrent

> page 2

GUY TEISSIER

« C'est parce que nous avons
su jouer collectif avec l'État,
les collectivités territoriales,
le monde économique et les
Marseillais qu'Euroméditerranée
est une réussite incontestée » > page 2



Centre commercial Les Terrasses du Port

© Golem Images pour Foruminvest France

VIE DES QUARTIERS

**Saint-Charles –
Porte d'Aix :**
une nouvelle entrée
de ville se dessine

> page 3



CULTURE

**Le théâtre
de la Minoterie**
relogé place de la
Méditerranée

> page 2

PATRIMOINE

La nouvelle vie
de l'église
Saint-Martin d'Arenc

> page 3





Le Centre régional de la Méditerranée (J4)



Le MuCEM (J4)



Le Silo

Édito



«Marseille vient officiellement de se voir décerner le titre de capitale européenne de la culture 2013. De toute part, on salue le front commun des énergies qui se met en place. Je ne peux m'empêcher de penser que la confiance que nous témoignons aujourd'hui

l'Europe rappelle sur bien des points le challenge que nous a confié l'État il y a 14 ans en créant l'Opération d'intérêt national. Et c'est parce que nous avons su jouer collectif avec l'État, les collectivités territoriales, le monde économique et les Marseillais qu'Euroméditerranée est une réussite incontestée. Nous pouvons aujourd'hui affirmer que le modèle fonctionne et adhérer à 100 % à la démarche 2013, d'autant que la façade maritime de l'opération concentre un nombre important d'espaces culturels de premier plan.

Véritable accélérateur de métropole, Euroméditerranée accompagne Marseille dans son destin de capitale.

Il s'agit d'un formidable outil d'aménagement du territoire, de rénovation urbaine et de développement économique pour construire la ville de demain avec des entreprises innovantes, des logements de qualité, des équipements culturels et de loisirs.

Les Docks, la gare Saint-Charles, la rue de la République, la Friche la Belle de Mai sont autant de réalisations déjà accomplies. Bientôt, le réaménagement du quartier Saint-Charles, la tour CMA-CGM, les Quais d'Arenc, Euro-med Center, l'aménagement du J4, 16 hectares d'espaces verts nouveaux, sans parler de l'extension du périmètre "Euromed2" illustreront le renouveau de notre ville.

À travers ces pages, partez à la découverte de l'opération qui transforme Marseille.»

GUY TEISSIER

Président d'Euroméditerranée
Député des Bouches-du-Rhône

Cap sur 2013 : une date capitale pour la culture

Le territoire d'Euroméditerranée est appelé à rassembler la plupart des équipements majeurs de 2013. Autant de projets qui viennent s'ajouter à ceux déjà en place, des archives départementales à la Fiesta des Suds, en passant par la Friche la Belle de Mai.

L'ancien Silo à grains d'Arenc, situé dans l'enceinte du port, va connaître une véritable mutation. Il deviendra d'une part, une salle de spectacle (sur le modèle de l'Olympia de Paris), conçue par Roland Carta, d'autre part, un espace de bureaux de haut standing élaboré par Éric Castaldi. La commercialisation des bureaux est en cours et la ville de Marseille par l'intermédiaire de la SOGIMA vient de démarrer le chantier de la salle de spectacles de 2 200 places, dont la livraison est prévue fin 2010. Au final, l'ensemble architectural symbolisera un exemple de réussite de la mixité d'usage entre port et ville.

Campé à l'entrée sud du port, le MuCEM (Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée) représente la première création par l'État d'un grand musée national hors de Paris. Il abritera une partie des œuvres de l'ancien musée des arts et traditions populaires, des objets de musées d'Europe et de Méditerranée et des expositions itinérantes. Conçu par les architectes Rudy Ricciotti et Roland Carta, le MuCEM se composera de deux bâtiments. D'un côté le Fort Saint-Jean réhabilité, dédié aux expositions temporaires, et de l'autre côté un bâtiment neuf construit sur l'esplanade du J4 qui accueillera les expositions permanentes. Le bâtiment neuf qui se présente comme un volume de 19 mètres de haut et 70 mètres de côté entouré d'une armature en résille de béton sera relié au Fort Saint-Jean par une passerelle puisqu'une darse sera créée au pied du Fort.

Une véritable prouesse architecturale pour ce lieu de rencontre entre les cultures européennes et méditerranéennes. Les travaux de réhabilitation du Fort sont d'ores et déjà en cours et le ministère de la Culture lancera dès octobre prochain les travaux du bâtiment neuf, pour une livraison prévue fin 2012.

Sous la responsabilité du Conseil régional, le CRM (Centre régional de la Méditerranée) trouvera sa place près du MuCEM. Les architectes Stefano Boeri et Jean-Pierre Manfredi ont imaginé une carcasse de métal en forme de « C » allongé, véritable exploit technologique. La partie basse est immergée dans un étang, situé juste à côté de la darse. Le CRM accueillera une zone d'exposition de 1 200 m², un centre de conférences de deux amphithéâtres immergés et un grand café-restaurant. Il devrait être achevé mi-2012, après trente mois de travaux.

Initié par l'État et le Conseil régional, le nouveau FRAC (Fond régional d'art contemporain), prendra place dans le quartier de la Joliette (Bd de Dunkerque). Il se donne pour objectif de constituer un patrimoine vivant d'œuvres originales, avec une large place pour les jeunes créateurs. L'architecte Kengo Kuma a conçu le FRAC comme un bâtiment moderne et transparent. Le premier coup de pioche sera donné début 2010 pour une fin des travaux prévue en octobre 2011. ♦



Place de la Méditerranée

Le théâtre de la Minoterie déménage

C'est sous la place de la Méditerranée que sera implanté le théâtre de la Minoterie. Une localisation qui lui donnera visibilité et accessibilité, sans lui faire perdre son âme. Retour sur une pièce en plusieurs actes.

Créée en 1985 par la compagnie Théâtre Provisoire, la Minoterie a grandi, près des Docks, dans une ancienne minoterie, dont elle adoptera le nom. Bien plus qu'un lieu d'hébergement pour artistes, cet endroit atypique donnera une âme particulière au théâtre qui accueille aujourd'hui des troupes en répétition et en représentation, ainsi qu'une bibliothèque et une salle d'exposition. Loin d'être uniquement une scène où se jouent comédies et tragédies, c'est un ensemble culturel polyvalent qui génère une réelle animation, en journée comme en soirée, et fait partie intégrante du quartier.

Le théâtre est aujourd'hui amené à déménager pour laisser place à un programme de logements dans le cadre de la réhabilitation du quartier Joliette. Euroméditerranée et ses partenaires (Ville, MPM, Région, Département, État) se sont donc attelés à retrouver au théâtre un emplacement qui lui permette de conserver son caractère et de s'adapter aux attentes de son public.

LA RECHERCHE D'UN LIEU

S'il fut envisagé, un temps, d'héberger le théâtre au rez-de-chaussée du futur immeuble, l'idée a vite été abandonnée. Pourquoi ? Faire cohabiter une activité plutôt nocturne près de logements risquait de nuire à l'environnement et de générer des conflits d'usage. Le théâtre pouvait également y perdre son âme. Euroméditerranée a alors été chargée de lancer une étude de faisabilité pour évaluer les différents sites susceptibles d'accueillir les artistes délogés. « Le défi était de taille, raconte Franck Geiling, directeur de l'architecture et de l'urbanisme. Il fallait rester en site urbain, dans un quartier proche des Docks pour ne pas perturber le public habituel du théâtre et conserver le caractère particulier de ce lieu de vie culturelle. » En décembre 2007, un emplacement est repéré sous la future place de la Méditerranée, à l'extrémité nord des Docks. Situé dans une zone de chalandise à proximité du multiplexe Euromed Center, bénéficiant d'une accessibilité en matière de transports en commun, et d'une bonne visibilité, ce lieu avait tout pour plaire. Après avoir finalisé la faisabilité financière du projet avec les

collectivités locales et territoriales, celui-ci a été définitivement voté lors du Conseil d'administration d'Euroméditerranée, puis adopté lors du dernier conseil municipal en mai. Plusieurs mois de travaux seront nécessaires avant de voir s'élever le nouveau théâtre de la Minoterie, prévu pour 2012.

REGARDER VERS L'AVENIR

« Ce nouvel emplacement va donner une forte visibilité au théâtre qui devra, cependant, reconquérir son public, l'élargir également pour une plus grande mixité, sans pour autant perdre son âme, observe Pierrette Monticelli, directrice artistique du théâtre de la Minoterie. En aucun cas, nous souhaitons devenir "un théâtre de plus" mais bien conserver le caractère propre de la Minoterie qui a fait son succès et son rayonnement. Nous serons associé à l'aménagement intérieur du nouveau bâtiment et nous veillerons à retrouver le même fonctionnement que l'ancien site. » À l'aube de 2013 et du sacre de Marseille comme capitale européenne de la culture, une nouvelle page est à écrire pour la Minoterie. ♦

EUROMÉDITERRANÉE

ÉTABLISSEMENT PUBLIC
D'AMÉNAGEMENT
EUROMÉDITERRANÉE
10, Place de la Joliette
Bâtiment Les Docks
BP 52620
13567 Marseille Cedex 02
Tél. 04 91 14 45 00

Site web
www.euromediterranee.fr

Directeur de la publication
François Jalinot
Rédactrice en chef
Marie-Claude Paoli
Rédaction
Anthony Abihssira
www.stratis-online.com
Conception graphique
www.therese-troika.com

Copyrights Euroméditerranée.
Tous droits réservés.
Imprimé en 2009.
Remerciements aux architectes
pour leurs perspectives.

17 juin - 11 Juillet 2009

Festival de Marseille

Partenaire historique d'Euroméditerranée, ce festival à la renommée internationale allie théâtre, danse et cinéma autour de thématiques méditerranéennes. L'édition 2009 qui devait avoir lieu dans l'enceinte du port est finalement délocalisée dans divers lieux de la ville. Pour en savoir plus www.festivaldemarseille.com

20 au 25 juillet 2009

Festival de jazz des 5 continents

Euroméditerranée est partenaire, pour la première fois, de ce festival de jazz reconnu. En amont de l'ouverture officielle du festival au parc Longchamp, une soirée « jazz à Euromed » réunira 200 décideurs aux Docks en partenariat avec Constructa. (Voir encadré ci-dessous) Pour en savoir plus www.festival-jazz-5-continentes.com

Jusqu'au 29 juillet 2009

ITINÉRAIRES

Conçue et financée par Euroméditerranée, cette exposition sillonne les parcs et jardins du sud au nord de la ville pour faire connaître aux Marseillais la plus grande opération de rénovation urbaine en Europe.

Octobre 2009

Fiesta des Suds

La Fiesta des Suds est un grand rendez-vous culturel et festif au cœur du territoire d'Euroméditerranée. Cette année encore l'établissement public participera à l'évènement. Pour en savoir plus www.doc-d-suds.org

Novembre 2009

Écritures Méditerranéennes

Grande première pour Euroméditerranée, qui va parrainer ce nouveau festival du livre méditerranéen. Il sera centré sur les blogs littéraires, comme l'a proposé le directeur littéraire du festival, le journaliste et romancier Pierre Assouline.

EUROMÉDITERRANÉE AU RYTHME DU JAZZ

Le Festival international de jazz se tiendra au Palais Longchamp du 20 au 25 juillet.

Euroméditerranée est partenaire de cet événement musical et organise une soirée, en avant-première, le 10 juillet.

Jamie Cullum, MC Sollar, Roy Hargrove, Chucho Valdès... Les plus grands noms du jazz seront présents lors de ce rendez-vous mythique qui se déroule, depuis dix ans, sur le sol marseillais. C'est au Palais Longchamp que la fête battra son plein durant six jours. Souhaitant apporter sa contribution à ce grand moment musical, tout en permettant de dynamiser le quartier, Euroméditerranée a pris les devants et organise une soirée privée, le 10 juillet de 21 heures à 22 heures 30, qui donnera le ton.

Première note avant la partition finale : « Nous avions souhaité qu'elle se déroule dans l'enceinte des Docks pour faire vivre le lieu en dehors des heures de bureau, raconte Marie-Claude Paoli, directrice de la communication d'Euroméditerranée. L'idée était de créer une ambiance new-yorkaise. Pour des raisons de sécurité, ce ne sera pas possible cette année et nous allons recevoir nos invités dans l'un des patios. Mais ce n'est que partie remise ! » En effet, Euroméditerranée compte bien pérenniser ce rendez-vous festif en amont du festival et lui donner une note de plus en plus « jazzy ».

Saint-Charles : les changements en marche

REPÈRES

- > **2,2 HA** réaménagés autour de la gare
- > **7,3 MILLIONS D'EUROS TTC** d'investissement total
- > **118 ARBRES PLANTÉS** autour de la gare : pins, palmiers, féviers d'Amérique
- > **5 000 M²** d'espaces publics et piétons créés
- > **5 M D'EMPRISE** supplémentaire pour les trottoirs
- > **5 POINTS D'EAUX ORNEMENTAUX** créés : 2 fontaines, 3 bassins
- > **100 CANDÉLABRES INSTALLÉS** pour l'éclairage public
- > **600 M DE NOUVELLES PISTES CYCLABLES**
- > **2 STATIONS LE VÉLO CRÉÉES**
- > **6 MOYENS DE TRANSPORTS** accessibles sur le pôle Saint-Charles : train, bus interurbain, navette, métro, taxi, vélo.

Après la mise en service du pôle de transport en 2007, ses abords ont été rendus aux habitants en début d'année : les escaliers en pente douce de la nouvelle place Victor Hugo font désormais écho à la célèbre descente monumentale, et le quartier change de visage à l'unisson de la gare qui porte son nom.



La gare et ses abords en 2009

L'A7 S'ÉLOIGNE

Et justement, on n'arrête pas les changements. La gare et ses abords achevés, les chantiers continuent jusqu'à la Porte d'Aix. Sur l'îlot Bernard Dubois, un hôtel Holiday Inn Express de 121 chambres est en construction : cet équipement hôtelier viendra améliorer l'offre aux abords de la gare. De multiples programmes immobiliers sont en cours de réalisation, certains déjà livrés comme Le Train Bleu (Constructa, 44 logements), et une résidence étudiante de 145 chambres. Au total, on attend 800 logements neufs ou rénovés, 500 places de parking supplémentaires, 10 000 m² de bureaux et 4 000 m² de commerces dans le secteur pour les prochaines années, sans oublier le groupe scolaire des Treize escaliers, une bibliothèque inter-universitaire et un laboratoire de recherche en économie sur Bernard Dubois. Et, déjà, s'annonce l'autre grand chantier de la zone, prévu à la fin de cette année : la coupure de l'autoroute A7 au niveau du boulevard du Général Leclerc, mettant fin à cette curiosité marseillaise qui veut qu'une autoroute s'achève au cœur de la ville.

La circulation autour de la Porte d'Aix s'en trouvera considérablement réduite et les espaces reconquis sur la voiture seront offerts à la vie de quartier : d'ici à 2012, logements, commerces, équipements publics et un grand parc public de 1 ha naîtront autour de l'arc de triomphe...

LA ZONE D'AMÉNAGEMENT CONCERTÉE SAINT-CHARLES - PORTE D'AIX

La rénovation des abords de la gare Saint-Charles prend place dans un vaste programme de restructuration d'un secteur compris entre la gare Saint-Charles et la place Jules Guesde. Sur une superficie de 15,2 ha se trouvent réunies deux des entrées principales de Marseille : la gare pour les passagers des transports collectifs (trains, bus, mais aussi avion avec la navette aéroport), la Porte d'Aix pour les automobilistes arrivant depuis l'A7. L'enjeu des métamorphoses qui s'opèrent dans le périmètre est donc double. Ici se joue à la fois la progression de la qualité de vie des habitants du quartier, mais aussi la capacité de la métropole marseillaise à montrer un nouveau visage à ceux qu'elle accueille.



La crèche Cap Canailles, rue Hozier

Au nid les petits !

Ouverte depuis février dernier sur l'îlot M5, rue Hozier, la crèche interentreprises d'Euro-méditerranée permet d'accueillir les enfants de salariés travaillant sur le pôle d'affaires.

La garde d'enfant, quel casse-tête pour les parents qui travaillent ! Les entreprises ne sont pas épargnées par la pénurie de crèches : gestion de congés parentaux, effets sur la flexibilité des horaires, impact sur les coûts en recrutement et formation, disponibilité réduite des salariés concernés... Pour l'établissement public Euro-méditerranée et la Cité des entrepreneurs, partenaires du projet, réaliser une crèche interentreprises sur le périmètre répond à un double objectif : apporter des solutions bénéficiant aux parents salariés comme aux employeurs, et poursuivre l'aménagement du périmètre dans la logique d'un lieu de vie. Ici, on travaille, on habite, on fait ses courses, et on fait garder ses enfants.

Ainsi est née Cap Canailles, une crèche toute neuve gérée par Crèche attitude et agréée par le Conseil général. Les quarante places en multi-accueil ont vite trouvé preneur : IRD, la Communauté urbaine, la Préfecture de police, la Poste, la SNCM, Futur Telecom et Euro-méditerranée ont financé les réservations pour leurs salariés. Un investissement très positif sur le plan des ressources humaines, maîtrise de surcroît par le jeu des déductions de charges et crédits d'impôt : le coût réel net pour l'entreprise est de 17% de la somme engagée. La contribution demandée aux parents est équivalente à celle d'une crèche publique. Les enfants accueillis sur une amplitude quotidienne de 12 heures (de 7 heures à 19 heures) ont entre 2 mois et demi et 3 ans révolus. Un accueil ponctuel (mercredi et périodes scolaires) des enfants jusqu'à 6 ans est assuré. ♦

OXYGÈNE VERT : LA VILLE REPREND SON SOUFFLE



Sous l'effet des transformations, Euroméditerranée offre un nouveau paysage à Marseille, un paysage qui va accueillir dans les temps à venir plus d'espaces verts, de lieux de respiration, de sociabilité et de loisirs au contact de la nature... D'ores et déjà, 20 hectares d'espaces publics ont été rénovés et améliorés sur le périmètre de l'opération, et plus de 1 500 arbres ont été plantés. Sous l'impulsion de Guy Teissier, l'effort s'intensifie avec **Oxygène vert**. Ce plan d'action, cher au président d'Euroméditerranée, contribue à la candidature marseillaise au label ÉcoCités du ministère de l'Écologie. Il fait littéralement pousser les jardins dans la ville : 1 ha autour de la porte d'Aix jusqu'au boulevard du Général Leclerc, en lien avec la coupure de l'A7 ; un peu plus d'1 ha autour de l'église Saint-Martin d'Arenc réhabilitée ; et un jardin public de proximité sur 4 500 m² entre l'esplanade de la Major et le J4... En attendant le grand parc paysager de 14 ha prévu pour accompagner la floraison de l'écoquartier programmé dans le cadre

Église Saint-Martin d'Arenc : une nouvelle vocation

Fermé depuis trois décennies, l'édifice néo-roman de 1924 fait l'objet d'un accord entre le diocèse et les collectivités locales pour sa rénovation et son usage comme équipement public.

L'Église Saint-Martin d'Arenc



Déconsacrée et très dégradée, l'église Saint-Martin d'Arenc a été au centre de nombreuses interrogations sur son devenir. Durant ces années de débat, l'attachement des habitants du quartier (croyants ou pas) ainsi que des associations du secteur à ce lieu de mémoire et de patrimoine s'est révélé déterminant. Voici qu'une solution s'annonce. Sous l'impulsion d'Euroméditerranée, la Ville de Marseille, le Conseil général des Bouches-du-Rhône, le Conseil régional Paca et le diocèse de Marseille, propriétaire des lieux, se sont mis d'accord. Les collectivités vont racheter l'église, elle sera ensuite réhabilitée et réouverte au public. Le dossier avance donc, même si le projet reste à consolider.



L'Amicale bouliste de N-D. d'Arenc

Il faudra notamment de très importants moyens pour sécuriser, conforter et remettre à neuf le bâtiment dont les fondations de bois, détériorées, ont causé de graves fissures. Le nouvel usage des lieux doit être également défini : la reconversion envisagée pour l'église ferait d'elle un espace de rencontres et d'échanges à vocation culturelle et patrimoniale. On annonce aussi l'aménagement d'un vaste jardin public valorisant les grands arbres qui environnent l'église. Une chose est sûre : devenue un symbole de l'âme du quartier, l'église Saint-Martin d'Arenc a retrouvé sa place dans les mutations urbaines du périmètre Euro-méditerranée. ♦

ÉTATS GÉNÉRAUX À EUROMÉDITERRANÉE

Alors que l'opération Euro-méditerranée est entrée dans sa troisième phase, Guy Teissier, président de l'établissement public, a souhaité mettre en place une plus grande concertation avec le public. Ce sera chose faite en octobre prochain, date à laquelle se tiendront les premiers états généraux d'Euroméditerranée à la Friche la Belle de Mai. Cette journée d'échange sur les thèmes de la vie quotidienne a pour objectif de rassembler les acteurs d'Euroméditerranée (élus, habitants, comités d'intérêt de quartier, associations, police, collectivités locales, commerçants, entreprises...). Regroupés en ateliers thématiques, ces groupes de travail se concerteront pour offrir des réponses concrètes aux attentes de chacun. Parmi les thèmes abordés : l'extension d'Euroméditerranée, les espaces verts - avec le plan «Oxygène vert», l'emploi, la culture, le logement...

Euroméditerranée vo

Après 13 années d'existence, Euroméditerranée peut se féliciter des objectifs atteints. Pour les pérenniser et les développer, l'établissement public entre dans une phase d'extension qui en fera le plus grand projet de rénovation urbaine d'Europe.

QUEL AVENIR POUR LE MARCHÉ AUX PUCES ?

Dans le cadre du plan d'extension d'Euroméditerranée, le marché aux puces devrait être déplacé. Pour quelles raisons ? À quel endroit ? Réponses.

C'est un lieu de vie cosmopolite et atypique qui fait partie de l'histoire du 15^e arrondissement. Un endroit où touristes et Marseillais viennent flâner, fouiner, faire de bonnes affaires. Sur 4 hectares, près de 200 commerçants vendent outils, meubles de styles, vêtements divers, braderies, produits alimentaires, à des prix défiant toute concurrence. Et les particuliers viennent y vider leur grenier. Bref, il s'agit d'un site incontournable de la cité phocéenne. Oui, mais le marché aux puces s'est développé parfois de façon anarchique, entraînant nuisances sonores, encombrement des trottoirs, stationnement sauvage, dont se plaignent les habitants du quartier. Tout autour du site, une activité de vente de voitures d'occasion a pris de l'ampleur, grignotant un espace conséquent et entraînant un mélange des genres. Situé dans le périmètre de l'extension d'Euroméditerranée, ce marché risque de ne plus être en phase avec l'ambition du projet qui est de créer un quartier de centre-ville dense et actif. Sa délocalisation est donc envisagée.

Le projet à l'étude

« Je suis d'accord avec Madame Ghali, Maire du secteur : il faut relocaliser, mais pas question de rayer de la carte cet élément commercial et social important de la ville, explique Guy Teissier, président d'Euroméditerranée, il faut lui trouver un nouvel emplacement privilégiant sa gestion, sa conformité, son accessibilité pour favoriser son développement ». Les conditions de sa relocalisation sont, d'ores et déjà, à l'étude, sous l'égide du Grand projet de ville (GPV), afin d'élaborer différentes hypothèses de relogement, et d'en définir les moyens, les contraintes et les coûts prévisionnels. Affaire à suivre.



Vue panoramique de Cap Pinède (Euromed 2)

Près de 20 000 emplois créés d'ici à 2012, 10 000 habitants prévus, une attractivité économique de plus en plus forte, une qualité de vie sans cesse en progression...

Pas de doute, Euroméditerranée peut être fier du chemin parcouru depuis 1995. Reste que le site a atteint un point de dimension critique et qu'il est aujourd'hui nécessaire de voir plus grand, beaucoup plus grand. « Le projet d'une extension du périmètre s'est imposée en 2005 pour des raisons économiques, sociales et politiques, précise François Jalinet, directeur général d'Euroméditerranée. Économique tout d'abord, car, pour répondre aux nouveaux enjeux de Marseille et atteindre un rayonnement international, il fallait donner un nouveau coup d'accélérateur au projet. Sociale ensuite car la poussée démographique que connaît la cité phocéenne – plus de 90 000 nouveaux habitants prévus à l'horizon 2025 – exige la création de logements, dans un esprit de mixité sociale et fonctionnelle, et de qualité de vie. Politique enfin, car projet consensuel par excellence, Euroméditerranée se révèle comme le levier qui permettra de propulser Marseille au rang des grandes métropoles européennes. Tous les acteurs politiques sont donc partants pour investir dans son extension. » Autant de bonnes raisons, en effet, pour se lancer dans l'aventure.

DÉLIMITATION DU PÉRIMÈTRE

C'est par la confirmation de l'intérêt de l'État pour la poursuite de l'opération, que l'extension prend réellement corps en 2007. Une fois validé par les différentes instances gouvernementales, le projet entre dans sa première phase de conception : la délimitation du périmètre de la zone d'extension. « Nous avons choisi de nous étendre vers le nord, sur un secteur de 170 hectares, qui compte aujourd'hui de nombreuses activités logistiques, de transports ferroviaires notamment, et le noyau villageois des Crottes assez délabré avec environ 3 000 habitants », détaille François Jalinet. Une zone défavorisée certes et qui a réellement besoin d'être rénovée, mais néanmoins très bien desservie par les transports en commun. Bordée par deux autoroutes et également par le réseau ferroviaire TER, elle pourra être facilement desservie par des prolongements du métro et du tramway, ce qui lui donne un potentiel de développement intéressant compte tenu de sa proximité avec le centre-ville.

LE PROJET PREND FORME DANS UN SCHÉMA DIRECTEUR

En 2008, il est entré dans une seconde phase d'études et de définition du programme urbain. Un concours international d'urbanisme a été lancé pour l'élaboration d'un « plan-guide », schéma directeur d'aménagement qui permet

d'accroître la performance et la compétitivité de Marseille au profit de la création d'emplois, de logements, d'équipements et de l'amélioration de la qualité de vie. Après un processus de sélection au cours du second semestre 2009, le lauréat désigné poursuivra les études pour permettre à Euroméditerranée de lancer dès 2012 les premières opérations et l'on verra alors arriver les premiers tractopelles sur le terrain. Dans vingt ans, cette zone peu attractive aujourd'hui, sera méconnaissable.

DANS LA CONTINUITÉ DE EUROMÉDITERRANÉE 1

Mais à quoi ressemblera ce nouveau quartier ? Si le programme d'aménagement de la zone d'extension n'est pas encore dévoilé, le cahier des charges sur lequel planchent les architectes pose certaines exigences. Ainsi, cette extension s'inscrit dans la continuité d'Euroméditerranée 1 et souhaite combiner harmonieusement développement économique, progression de l'habitat, organisation des transports collectifs, construction d'équipements publics structurants, aménagements d'espaces verts... Euroméditerranée se veut un lieu de vie, un lieu de travail, un lieu d'épanouissement, un lieu d'enrichissement culturel. « Ce nouveau quartier devrait héberger 30 000 habitants et 20 000 emplois, ce sera un quartier de centre-ville dense, actif et attractif, note François Jalinet. L'habitat favorisera la mixité sociale avec des logements privés,

des logements voués à l'accession à la propriété et des logements sociaux. De nombreux équipements sportifs et culturels sont prévus. Le métro sera prolongé jusqu'à l'avenue Capitaine Gèze, et un transport en commun en site propre (TCS) le traversera pour aller dans les quartiers nord et nord-est. Un vaste centre des congrès, appelé "Palais des événements" va peut-être y voir le jour. Nous allons mettre l'accent en particulier sur les établissements de formation comme les universités, les lycées, les collèges, les crèches. Le quartier se verra résolument jeune et dynamique. Côté économique, nous poursuivrons le développement du tertiaire en favorisant l'implantation d'entreprises de services. »

Ce projet de grande ampleur est soutenu financièrement par l'État, la Région, le Département, la Communauté urbaine MPM et la ville de Marseille. « Au total, l'investissement public s'élèvera à 1 milliard d'euros mais 90 % de cette somme sera presque amortie par la recette des aménagements, et il devrait générer, au final, 4 milliards d'euros d'investissements de la part des opérateurs privés », détaille le directeur général.

Ainsi, cette phase d'extension, qui permettra à Euroméditerranée d'atteindre 480 hectares, va donner un formidable élan à la ville. Marseille rattrape ainsi son retard. Elle est en cours de devenir l'une des plus grandes métropoles d'Europe du sud et de retrouver le rang qu'elle mérite. ♦

ILS ONT DIT...



MICHEL SAPPIN
Préfet de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur
Préfet de la zone de défense sud
Préfet des Bouches-du-Rhône

« Avec l'extension d'Euroméditerranée, Marseille et son agglomération portent l'ambition d'une nouvelle opération exemplaire. L'objectif pour l'État et les collectivités locales est de construire le futur économique, social et culturel de l'aire métropolitaine et, à la suite du Grenelle Environnement, de réussir un projet urbain incluant désormais "l'excellence environnementale" comme axe majeur de son développement. »



JEAN-CLAUDE GAUDIN
Maire de Marseille
Vice-président du Sénat

« La première phase de l'opération Euroméditerranée a joué le rôle d'accélérateur du développement économique de Marseille, de sa mutation technologique et de son renouvellement urbain. L'extension de son périmètre – Euromed 2 – va amplifier la dynamique du succès. Outre le doublement du quartier d'affaires appelé à générer 20 000 emplois nouveaux, des réalisations vont améliorer la qualité de vie des habitants : 14 000 logements neufs dont un tiers de logements sociaux, 14 ha d'espaces verts, ainsi que des équipements sportifs, culturels, de loisirs et de santé. »



EUGÈNE CASELLI
Président de la communauté urbaine Marseille Provence Métropole

« Pour la métropole marseillaise, l'extension d'Euroméditerranée est l'occasion, peut-être historique, d'entamer et de mener à bien une mutation significative. La poursuite de cette grande opération nationale doit en effet nous permettre, dans le cadre de nos compétences, de reconsidérer des questions aussi essentielles pour l'organisation de la ville que les choix et formules d'habitat ; la conception et le rôle de l'espace public ; le réseau des transports et la place qu'il accorde à la voiture particulière ; l'utilisation des énergies renouvelables ; la mixité des différentes fonctions urbaines... Cette extension du centre-ville de Marseille peut ainsi constituer un modèle de développement à la fois urbain, économique et durable. Elle répondrait ainsi aux préconisations du Grenelle Environnement en matière d'« EcoCités ». »



JEAN-NOËL GUÉRINI
Président du Conseil général des Bouches-du-Rhône, Sénateur, Vice-président d'Euroméditerranée

« L'extension du périmètre d'Euroméditerranée propose une échelle pertinente pour répondre aux orientations majeures de l'opération et lui donner un nouvel élan. Saisissons cette opportunité pour favoriser un développement global des nouveaux quartiers concernés, en veillant tout particulièrement à l'implantation d'équipements qui font particulièrement défaut sur le secteur et que les habitants appellent de leurs vœux. Je pense notamment au grand parc urbain, qui trouverait toute sa place dans ce nouveau cadre. »



MICHEL VAUZELLE
Président de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur

« Imaginer et créer ce que doivent être les quartiers du XXI^e siècle, tel est le défi collectif que nous engageons aujourd'hui sur les 170 hectares du nouveau périmètre d'Euroméditerranée. Conjuguer qualité de vie et de l'environnement, dynamique économique et respect des équilibres sociologiques constitue une mission majeure que la Région s'emploie à mettre en œuvre sur tous les territoires de Provence-Alpes-Côte d'Azur. Marseille doit, avec ce projet, être la vitrine de cette ambition. »

it plus grand



Vue panoramique du Port autonome au Quai Pinède (Euromed 2)

L'EXTENSION EN CHIFFRES

L'EXTENSION D'EUROMÉDITERRANÉE, C'EST :

> 170 hectares

situés dans le nord d'Euroméditerranée, qui a démarré autour des Docks de la Joliette, puis développés le long de la façade littorale. La zone poursuivra son expansion vers le nord, dans un périmètre délimité par Cap Pinède et les Arnavaux au nord, le village du Canet à l'est et Bougainville au sud.

> 40 hectares

d'espaces publics, dont 14 hectares de parc.

> 2 millions de m² créés dont :

14 400 logements neufs ;

520 000 m² de bureaux ;

200 000 m² de commerces et d'équipements.

> 20 à 30 % de logements sociaux.

> 15 % de logements à prix maîtrisés et/ou accession sociale à la propriété.

> 30 000 habitants.

> 100 000 m² de nouveaux équipements métropolitains au programme : centres de congrès, parcs urbains, équipements sportifs, et également dans les domaines de la formation, du tourisme, de la culture, des loisirs et de la santé.

> 20 000 emplois nouveaux en prévision avec la venue d'activités créatrices d'emplois, notamment dans les domaines du tertiaire.

> En comptant les 310 hectares existants, l'ensemble d'Euroméditerranée atteindra au total 480 hectares.

EUROMÉDITERRANÉE, EN 2012, REPRÉSENTERA > 15 000 à 20 000 emplois, > 10 000 habitants et 3,5 milliards d'euros d'investissement.

L'EXTENSION D'EUROMÉDITERRANÉE APPORTERA > 20 000 emplois supplémentaires, > 30 000 habitants, > 5 milliards d'euros d'investissement.

L'extension au diapason de l'aménagement durable

Le projet d'extension d'Euroméditerranée s'inscrit, dès le départ, dans une volonté de créer un quartier conçu sur les principes du développement durable. Une démarche « ÉcoCités » est initiée pour en faire un laboratoire expérimental de modèle méditerranéen.

Créer un espace qui favorise le développement économique, social et environnemental, tel est le leitmotiv du projet d'extension d'Euroméditerranée. Les instances gouvernantes de l'Opération d'intérêt national (OIN) entendent d'ailleurs bien défendre leur candidature pour être labellisé ÉcoCités, modèle d'urbanisation durable que le gouvernement souhaite promouvoir en France. La dimension de l'extension (30 000 habitants et 20 000 emplois créés) répond, en cela, à l'échelle envisagée par le label. Son mode d'aménagement aussi.

UNE VOLONTÉ « DURABLE » DÈS LE DÉPART

Car plusieurs orientations, posées dès le départ, ont conduit à faire du développement durable une priorité dans la conception de cette nouvelle zone. Sa localisation tout d'abord. Le choix a été fait de privilégier la redensification d'un territoire urbanisé, plutôt que de gagner sur des espaces naturels. Ainsi, les 170 hectares qui seront aménagés, se situent sur des sols accidentés, pollués et parfois inondables, dans des quartiers dégradés. Créer, dans ces conditions, un quartier de centre-ville dynamique, bénéficiant d'une vraie mixité fonctionnelle qui intègre logements, bureaux, commerces et équipements, relève d'un défi ambitieux. Le projet, actuellement en cours de préparation, va donc engager une mutation significative des quartiers existants, permettant de remettre

à plat des problématiques aussi essentielles que la typologie de l'habitat, l'organisation de l'espace public, le système de transport et la place de la voiture, la question des énergies, la mixité des usages et des fonctions urbaines. Tout est pensé très en amont pour que l'organisation de l'espace réponde aux dimensions environnementale, économique et sociale du développement

TOUS LES DOMAINES CONCERNÉS

Pour ce qui concerne les transports, tout sera étudié de manière à dissuader de l'usage de la voiture. Une offre importante de transports en commun avec tramway, bus, TER, et métro permettra de limiter le plus possible l'émission de gaz à effet de serre, les nuisances sonores et un trafic trop dense. Des pistes cyclables inviteront les habitants à privilégier le vélo à l'automobile. Le réseau viaire sera entièrement restructuré et une trame circulaire interne verra le jour.

En matière de construction, les trois urbanistes qui travaillent aujourd'hui sur l'élaboration d'un schéma directeur devront proposer des opérations répondant au respect de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie. Aucun bâtiment ne sortira de terre sans avoir démontré sa performance énergétique. La gestion des déchets, la gestion de l'eau, la problématique des zones inondables et de l'utilisation des énergies renouvelables seront au cœur du schéma directeur et présideront l'ensemble des choix décidés par les urbanistes.

Pas de doute, Euroméditerranée se veut un projet résolument engagé en matière d'aménagement durable.

VERS UN MODÈLE MÉDITERRANÉEN INÉDIT

Mais Euroméditerranée cherche à aller encore plus loin. Au-delà du respect des engagements formulés dans le Grenelle Environnement, le projet se veut un laboratoire expérimental pour devenir un modèle méditerranéen de développement durable, actuellement inédit. Pas question de reproduire les modèles existants au nord de l'Europe, mais de concevoir un projet nouveau qui s'appuie sur les spécificités de la métropole marseillaise et du site d'Euroméditerranée. Ainsi, le climat, l'identité méditerranéenne, la densité urbaine, les spécificités locales sont autant de facteurs qui entreront dans la mise en place du schéma directeur. « En matière d'utilisation des énergies renouvelables, nous allons ainsi utiliser massivement la mer, le vent et le soleil que nous donne généreusement la nature », donne en exemple Gérard Mermillod, directeur délégué à l'extension.

Reste que ce projet doit s'adapter au faible niveau des ressources de la métropole. La maîtrise du coût global de l'opération et celle des dépenses énergétiques demeurent donc une priorité permanente. Faire beau et durable, c'est tout le défi que s'est lancé Euroméditerranée pour concevoir un écoquartier de référence. ♦

En bleu : nouveau territoire de l'extension



Les Terrasses du Port : un lieu de vie face à la mer

Point d'ancrage et de renaissance pour Marseille depuis ses origines, le port est au cœur de la stratégie d'Euroméditerranée. Parmi les projets en déploiement, le complexe les Terrasses du Port est emblématique des nouvelles relations que la ville tisse avec son front de mer, pour enrichir la qualité de vie des Marseillais et séduire la clientèle touristique.

Les Terrasses du Port, vue de la place de la Joliette

Vue de la terrasse



Faire ses emplettes, assister ou participer à des manifestations ludiques, culturelles et sportives, dîner sous les étoiles, le tout face aux îles du Frioul et à l'horizon maritime, au cœur de la nouvelle cité de la Méditerranée, en plein centre-ville... Les Terrasses du Port marquent pour les Marseillais la reconquête du front de mer. 52 000 m² de surfaces commerciales et de restaurants, une longue promenade de 260 mètres le long d'une terrasse de 10 000 m² dévoilant de nouvelles vues sur la baie et des équipements de loisirs (stade événementiel, club de fitness avec piscine...).

Les perspectives shopping se précisent : 55 % des espaces proposés ont déjà trouvé preneur. Des enseignes telles que Zara, H&M, Bershka, Guess, G-Star, Lacoste, Quicksilver, Stradivarius, Esprit, Jules, Sinéquanone, Histoire d'or, Grand Optical, Sephora et Marionnaud ont signé pour s'installer dans un programme qui comptera à terme 150 boutiques. Foruminvest France, promoteur et gestionnaire du projet, entend renforcer cette offre avec la création d'un pôle luxe accueillant des enseignes inédites dans les centres commerciaux européens.

Le projet intègre également la nouvelle gare maritime Corse-Sardaigne, 2 800 nouvelles places de parking et une forte dimension environnementale : 8 000 m² de panneaux solaires photovoltaïques assureront la fourniture en électricité renouvelable d'une bonne partie des installations. Avec un design tout en ouverture et transparence signé par l'architecte Michel Pétauud-Létang, les Terrasses du Port créent donc un nouvel espace de vie pour tous les Marseillais... Et au-delà, pour tous les habitants de l'aire marseillaise, soit un bassin de 1,45 million de

personnes. En dynamisant l'offre commerciale et de loisirs du centre-ville, le programme s'adresse aussi aux 2,1 millions de voyageurs et croisiéristes transitant par le port chaque année. Pour consolider l'attractivité du projet, Foruminvest France met en œuvre une stratégie marketing/communication ambitieuse et apportera un soin particulier à l'animation des lieux : spectacles aquatiques, compétitions sportives, concerts, spectacles de rue... ♦

Digitick, ticket gagnant pour une réussite exemplaire

Spécialisé dans le domaine de la billetterie électronique sur Internet et sur téléphone mobile, Digitick renforce son activité à Euroméditerranée.

Dès sa création en 2006, la start-up Digitick investit des locaux au sein du Pôle Média de la Belle de Mai. Si ses fondateurs, Emmanuel Guyot et Sylvain Lumbruso, tous deux trentenaires, ont choisi d'implanter le siège de leur société à Marseille, c'est qu'ils sont attachés à cette ville : le premier y est né, et les deux ont fait leurs études à l'école de commerce de la ville. Pour Emmanuel Guyot, « les nouvelles technologies, sur lesquelles nous évoluons, trouvent toute leur place dans l'écosystème marseillais, et les ingénieurs, qui constituent la majeure partie de nos effectifs, apprécient la qualité de vie locale ».

UNE DOUBLE ACTIVITÉ

La première concerne un réseau de distribution de billets dématérialisés, imprimables sur Internet ou reçus sous forme de SMS. Ils contiennent un code-barre lisible à l'entrée de 15 000 manifestations culturelles et sportives annuelles (spectacles, concerts, événements sportifs, loisirs...). Cette activité de distribution s'est enrichie d'un réseau de points de vente de proximité (bureaux de presse et de tabacs), habilités à imprimer les e-tickets. Digitick est aussi fournisseur de technologies

et de solutions de billetterie auprès de grands comptes, tels que la société d'exploitation de la Tour Eiffel et la Réunion des musées nationaux. En plein développement, Digitick, qui emploie actuellement une cinquantaine de personnes, prévoit des embauches supplémentaires dans les années à venir. La start-up a d'ailleurs levé dernièrement 8 millions d'euros auprès de capitaux-risqueurs.

UN FLEURON DE L'INDUSTRIE DU SECTEUR MOBILE

« Il est intéressant de constater à quel point Digitick a su trouver des leviers de croissance dans un environnement en plein essor sur ce secteur du mobile », commente Jean-François Royer, directeur de projets Grands Comptes et Partenaires. Une réussite qui cadre avec le lancement de Marseille Provence Mobile Valley, qui vise à positionner Marseille parmi les capitales mondiales de l'industrie mobile. La ville dispose à présent d'un vivier d'entreprises complémentaires, de la micro-électronique au contenu. Une véritable chaîne de valeurs, portée par l'un des sept pôles mondiaux de compétitivité : le pôle solutions communicantes sécurisées. ♦



Immeuble Euromed Station sur le boulevard de Dunkerque (ancien Station 7-BMW)

Le geste de Jacques Ferrier

Au cœur de la Joliette, Euroméditerranée accueille une nouvelle opération immobilière d'envergure portée par BNP Paribas Immobilier : 33 000 m² de logements, bureaux, commerces et services. Jacques Ferrier, architecte de dimension internationale (lauréat du pavillon français à l'exposition universelle de Shanghai en 2010) réalise 17 500 m² sur l'îlot Station 7 (livraison prévue début 2013).

« Le projet témoigne de ma vision du bâtiment durable en évoquant, par sa géométrie, ses couleurs et ses façades, tout un pan de la culture du bassin méditerranéen. Sur un socle entièrement vitré ouvert à la lumière naturelle, repose une grande façade dont la conception permet une parfaite inertie thermique. Cette façade fait référence à l'environnement minéral des édifices de la trame Mirès et du bâtiment des Docks. La surfaçade, suspendue et éloignée de la façade d'environ 60 cm, se compose de briques ajourées fixées sur une structure en acier galvanisé, invisible depuis l'extérieur. Inspirée du moucharabieh, la surfaçade assure une protection climatique, notamment contre l'éblouissement des rayons du soleil ». ♦

RENCONTRE AVEC MARC PIETRI, PDG DE CONSTRUCTA



LE GROUPE IMMOBILIER INDÉPENDANT CRÉÉ EN 1965 INTERVIENT SUR DE MULTIPLES PROJETS DANS LE PÉRIMÈTRE D'EUROMÉDITERRANÉE, DONT LES FAMEUSES TOURS DES QUAIS D'ARENÇ.

Marc Pietri, il existe peut-être encore des Marseillais qui ne vous connaissent pas. Que leur diriez-vous pour présenter l'homme et l'entrepreneur que vous êtes ?

Je suis un homme qui est allé au bout de ses rêves : construire des tours aux États-Unis, à New York entre autres, ou être le promoteur du Carlton à Cannes... J'ai réalisé des choses que je n'imaginai même pas : par exemple, - j'en suis très fier -, devenir ambassadeur du Val-Fourré à Mantes-la-Jolie, où nous construisons un programme alliant logements, commerces et hôtel.

Comment analysez-vous l'apport de Constructa à la dynamique du projet Euroméditerranée ?

Pour nous, Euroméditerranée est un territoire d'intervention passionnant, complexe, divers, avec une situation exceptionnelle entre Gênes et Barcelone. Quel est notre rôle ? Je dirai que nous reconstruisons la ville sur la ville, en travaillant une écriture urbaine qui doit s'inscrire dans le très long terme, 100 ou 200 ans, tout en répondant dès aujourd'hui aux enjeux et besoins liés à la vie des gens, en termes de logements, de travail, de déplacements, d'animations...

Vous avez dit récemment « Une tour, c'est comme un arbre, qui, pour vivre, doit être solidement enraciné dans le sol ». Comment les trois tours des Quais d'Arenç vont-elles prendre racine dans le sol marseillais ?

Une tour, c'est un élément vertical d'urbanisme et rien de plus, c'est une composante d'un univers d'urbanisme. Si les Quais d'Arenç sont des tours, c'est avant tout une rue qui s'inscrit dans la vie, avec de l'animation, du mobilier urbain, des commerces, des œuvres d'art... L'enjeu est aussi que les Marseillais puissent voir leur ville comme ils ne l'ont jamais vue, que les habitants des tours accèdent à des panoramas vraiment exceptionnels sur le port. Une vue mer, c'est beau, mais c'est encore mieux avec le port et sa vie.

Si vous deviez composer votre cité idéale à partir d'emprunts à l'identité urbaine des nombreuses villes dans lesquelles vous avez travaillé ou que vous connaissez, quels éléments choisiriez-vous et où ?

Ce qui est important dans l'immobilier, c'est ce que vous avez créé soit rempli de monde. Ce que les gens veulent, contrairement à ce que l'on entend souvent dire, c'est voir des gens qui ne sont pas comme eux. Alors, ma cité idéale ne peut être que parsemée de bâtiments et de projets à échelle humaine et ouverts à la diversité. J'y mettrai la vieille ville de Cuzco, au Pérou, sublime dans ses proportions ; le grand bazar d'Istanbul, un monument immobilier que j'aurais aimé faire ; je mettrai le Horton Plaza, un centre commercial de San Diego dessiné par Jon Jerde avec un succès extraordinaire ; et aussi le vieux Montréal, et bien d'autres choses... Tous les endroits et les lieux que j'ai trouvés humains, dont la réussite est populaire, et non élitiste.

Que sera devenue Marseille selon vous en 2020 ?

En essayant d'être objectif, Marseille sera ce qu'elle est tous les 80 ans, c'est-à-dire la métropole d'échanges leader de la Méditerranée. C'est statistique. Marseille ressemble beaucoup à Miami, qui est la capitale de l'Amérique du sud. Qu'on le veuille ou non, nous serons cosmopolites, dynamiques, tournés vers la mer, et nous ne serons ni Gênes ni Barcelone parce que nous acceptons de fondre notre identité avec des cultures différentes, même si c'est parfois difficile.

UN NOUVEAU PAS POUR L'HABITAT

Deux OPAH (opérations programmées d'amélioration de l'habitat) ont démarré en 2001, l'une sur la quasi-totalité du périmètre d'Euroméditerranée et l'autre sur la rue de la République. Achevées fin 2006, elles ont permis la réhabilitation de 4 500 logements, grâce à 10 millions d'euros de subventions. L'OPAH RU (renouvellement urbain) Euroméditerranée a été relancée en 2008 pour cinq ans. Elle propose une aide au financement de travaux d'amélioration, de mise aux normes et de sécurité. L'équipe d'animation procède à un recensement immeuble par immeuble : enquête sociale, structure des bâtiments, diagnostic thermique. OBJECTIF : atteindre une logique de réhabilitation d'ensemble des immeubles, pour retrouver des niveaux de confort et d'habitabilité normales. GRANDE NOUVEAUTÉ : cette OPAH comporte trois volets (architectural, social et environnemental). Un accompagnement est prévu avant les travaux pour les petits propriétaires : simulations financières, recherches d'aides et de prêts. Pendant les travaux, une aide est proposée aux propriétaires bailleurs en cas de relogement des habitants. Après la réhabilitation, un suivi des familles permet une meilleure utilisation du logement. Le volet environnemental prend en compte l'isolation et la consommation énergétique, dans un souci de qualité thermique. Concernant la deuxième OPAH, (rue de la République) la ville de Marseille et la Communauté urbaine ont lancé une réflexion dans le cadre de la redynamisation et la requalification du grand centre-ville.

Cap sur l'emploi et l'insertion

Premier succès du Pôle Emploi, grâce à un travail de suivi étroit auprès des enseignes : après les nouveaux hôtels de la Joliette, les 15 boutiques du bas de la rue de la République, qui ont ouvert leurs portes entre juin et décembre 2008, ont généré la création d'une centaine de postes. Au niveau des forums emploi, les deux salons de recrutement en octobre 2008 (au palais de la Bourse et au Pôle Média) ont accueilli 2 200 visiteurs et permis de finaliser environ 200 recrutements. Ces opérations, soutenues par Euroméditerranée sont reconduites en 2009 :

- **le 9 juin**, 5^e édition de la Bourse emploi Marseille centre-Euroméditerranée, au palais de la Bourse ;
- **le 14 octobre**, un salon dédié aux métiers des nouvelles technologies et du multi-

média, au Pôle Média de la Belle de Mai.

SUR LE TERRAIN DE L'ENGAGEMENT

Tout au long de l'année, le programme « Entreprises citoyennes d'Euroméditerranée » offre l'opportunité à des demandeurs d'emploi du centre-ville de rencontrer des responsables d'entreprises et d'apprendre à se présenter. Ainsi, le 3 février dernier, 40 entreprises et une centaine de demandeurs d'emploi se sont retrouvés pour une après-midi d'information métiers et de training recrutement. La journée, organisée par Euroméditerranée, l'IMS et le PLIE* MPM Centre, a été clôturée en présence de Fadela Amara, secrétaire d'État chargée de la Politique de la ville et de Claude Bebear, initiateur de la charte de la diversité. Cette opération

sera renouvelée prochainement.

UNE CLAUSE D'INSERTION PROMETTEUSE

D'ici à la fin 2009, plusieurs grands chantiers publics et privés vont démarrer : l'hôpital Ambroise Paré, le MuCEM, l'opération Quai d'Arcenc, les Terrasses du Port, le FRAC et le CRM. Euroméditerranée a obtenu auprès des maîtres d'ouvrage de ces chantiers, un engagement pour soutenir des actions d'accès à l'emploi, en concertation avec les entreprises présentes sur ces chantiers. L'équipe « clauses sociales » du PLIE MPM Centre sera l'interlocuteur privilégié des maîtres d'ouvrage et des entreprises concernées pour mettre en place ces opérations. ♦

*PLIE : programme local d'insertion et de l'emploi.

En tant qu'initiateur ou partenaire, Euroméditerranée s'est investi dans des actions visant à favoriser l'accès à l'emploi, l'insertion et la formation des publics habitant son périmètre ou les alentours.



Shopping entre amies rue de la République

Le nouveau visage de la Rue de la République

Percée entre le Vieux-Port et le port industriel dans les années 1860, la rue de la République a subi une lente dégradation au fil du temps. Depuis le début des années 2000, cette magnifique artère haussmannienne bénéficie d'une grande opération de rénovation.

Pour aider les propriétaires privés dans leurs projets de réhabilitation, la ville de Marseille, Euroméditerranée et l'ensemble de leurs partenaires ont mis en place une OPAH (opération programmée d'amélioration de l'habitat). Aujourd'hui, les logements se répartissent entre ANF (1 350 logements), ATEMI Méditerranée (650 logements) et des propriétaires privés (1 350). Jusque dans les années 1980, la population résidant dans la rue de la République, relativement mixte, était majoritairement modeste, âgée, et présente depuis longtemps. Dans le contexte des réhabilitations, Euroméditerranée a signé deux conventions visant à préserver ces spécificités. La première, avec ANF, repose sur un objectif clair : soutenir la transformation du quartier en respectant une mixité de l'habitat, un maintien des populations en place, et des loyers conven-

tionnés pour les habitants les plus modestes. La convention avec ATEMI lui impose de céder un tiers de son patrimoine à des bailleurs sociaux. Au final, la rue de la République devrait renforcer ses particularités : une population variée, composée de locataires et de propriétaires, de personnes seules, en couple, des familles, du studio au F4.

DEUX SOCIÉTÉS, DEUX OBJECTIFS

Depuis l'année 2000, les logements de l'ANF sont en cours de réhabilitation, pour une fin de travaux prévue d'ici à deux ou trois ans. Ils ont tous vocation à être loués. « Chaque année, précise Eric Costamagno, directeur départemental commercial et gestion ANF, nous rénovons 200 appartements, qui seront loués 12 euros par mois au m². Pendant les travaux, nous sommes très rigoureux quant à la préservation du caractère haussmannien des façades, véritable

signature de cette rue ». De son côté, ATEMI Méditerranée se charge de réhabilitations lourdes, après obtention de permis de construire. Il s'agit le plus souvent de démolitions du plancher au plafond. Outre le tiers du patrimoine vendu à des bailleurs sociaux, ATEMI cédera un tiers de logements intermédiaires (résidences étudiantes, résidences services, pour chercheurs étrangers...) et un tiers de logements dits libres. Dernièrement, comme le rappelle Jean-Claude Aznavour, directeur général ATEMI Méditerranée, « ATEMI a trouvé preneur pour 50 logements sociaux et obtenu un permis de construire pour la réhabilitation de 202 logements libres. Plus globalement, nous sommes très attentifs au positionnement spatial de tous les logements par rapport aux commerces, dans un souci d'équilibre ». ♦

Aux petits soins pour les étudiants et les personnes âgées

Euroméditerranée poursuit sa stratégie globale en matière de logement. Sa vocation : associer un développement économique à la création de logements dans le cadre de la rénovation des quartiers au sein de son territoire d'intervention.

Résidence étudiante Bernard Dubois



« Nous avons mis en place avec nos partenaires, une politique de logements qui réponde à tous les besoins, avec une mixité sociale intégrée dans chaque programme, explique Guillaume Kolf, directeur de la rénovation urbaine. Parmi les sujets qui nous tiennent à cœur, se trouve celui des étudiants et des personnes âgées. » Pour cette dernière population, qui nécessite un équipement médicalisé, Euroméditerranée veut construire boulevard des Dames, en partenariat avec la société CIRMAD, une résidence de 98 lits, dont 30 % éligibles à l'aide sociale et 4 chambres ouvertes en accueil de jour. Cet établissement hospitalier pour personnes âgées dépendantes (EHPAD) devrait, entre autres, héberger des personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer. Le permis de construire a été déposé et les travaux démarreront en 2010. Concernant les étudiants, la situation marseillaise présente plusieurs particularités : un

pôle universitaire important, éclaté sur un territoire très vaste, et l'absence notoire de vie étudiante. « Nous essayons à notre niveau, de répondre au manque avéré de logements pour étudiants et à leur place dans la ville, poursuit Guillaume Kolf. Ainsi, même si le quartier Saint-Charles doit permettre d'accueillir un plus grand nombre d'étudiants, nous devons éviter l'écueil d'un quartier exclusivement dédié à cette population, qui ne vit pas vraiment pendant les périodes de vacances scolaires. Là encore, la notion de mixité doit l'emporter ». Euroméditerranée a donc décidé de créer des logements étudiants relativement diversifiés. L'une de ses premières réalisations, la résidence universitaire de la rue Bernard Dubois, a été confiée à une société d'économie mixte (SEM) de construction, qui est également un bailleur social : la SOGIMA. Cette société a effectué une réhabilitation totale d'immeubles menaçant ruine, en ne conservant que les façades. En 2005, 145 logements ont été livrés. Le permis de construire pour la seconde tranche vient d'être accepté. En tout, 80 nouveaux logements devraient voir le jour en 2010 et 2011. Sachant qu'il s'agit de logements bénéficiant de taux bonifiés et que certains étudiants peuvent bénéficier de l'APL (aide personnalisée au logement), les conditions économiques et géographiques sont réunies pour assurer le succès de cette opération. ♦

HÔPITAL PARÉ-DESBIEF : SOUS LE SIGNE DE L'ENGAGEMENT

Le 2 février 2008, Guy Teissier, Président d'Euroméditerranée et Philippe Girard, Président de Fondation Ambroise Paré signaient une charte d'engagements mutuels d'une durée de six ans.

Dans le cadre du regroupement sur la ZAC de la Cité de la Méditerranée des deux hôpitaux privés Ambroise Paré et Paul Desbief, quatre enjeux principaux ont été définis pour accompagner le programme immobilier.

Le premier repose sur une bonne insertion de l'hôpital dans le quartier. À la clé : la prise en compte d'un besoin de surfaces commerciales de l'ordre de 500 m² et de services de type crèche pour le personnel et les quartiers avoisinants. Deuxième volet : favoriser les retombées positives pour l'emploi des habitants du quartier dès la phase chantier. Il se concrétise par la mise en place d'une clause de promotion de l'emploi dans les marchés de travaux. Public visé : les habitants du centre-ville en recherche d'emploi ou en parcours d'insertion. Ainsi, plus de 25 000 heures

© CfI architecture / Fondation Ambroise Paré



de travail seront réservées à plusieurs dizaines de demandeurs d'emplois. En tout, plus de 300 emplois seront créés pendant chacune des trois années du chantier. À terme, 750 personnes seront employées par le nouvel établissement, tandis que des centaines d'emplois indirects seront générés. Le troisième engagement consiste à assurer une opération de découverte et de valorisation des métiers du BTP. Il s'appuie sur la mobilisation

d'entreprises adjudicatrices de travaux et d'opérateurs de l'emploi. Des entreprises locales seront chargées de faciliter l'orientation des demandeurs d'emploi dans leur parcours professionnel via des actions de parrainage ou d'évaluation en milieu de travail. Dernier point : faire émerger un projet d'école de formation aux métiers d'infirmiers et d'aides-soignants, pour constituer un pôle santé sur le site.

L'IMPACT DE LA CRISE
POUR EUROMÉDITERRANÉE

QUESTIONS À FRANÇOIS JALINET,
DIRECTEUR GÉNÉRAL
D'EUROMÉDITERRANÉE

La situation économique mondiale a-t-elle modifié vos objectifs et vos ambitions ? De quelle manière ? Comment la crise affecte-t-elle vos activités ?

Notre économie est en crise, il ne sert à rien de se le cacher. Cependant, la situation économique n'a modifié ni nos objectifs ni nos ambitions. Elle nous oblige à avoir une stratégie plus volontariste en matière d'investissement, d'attractivité du territoire et d'accompagnement vers l'emploi.

Nous devons aujourd'hui rassurer pour éviter les désengagements financiers éventuels. Et nous y parvenons assez bien, car malgré un contexte économique défavorable les principaux partenaires de l'établissement public entendent mener à bien leurs projets qui représentent plus d'un milliard d'investissements privés entre 2009 et 2012. Par contre, la crise nous oblige à redoubler d'effort pour préserver l'emploi. Et sans négliger l'impact de cette crise sur nos projets, force est de constater que les chantiers et aménagements en cours et à venir produiront un volume d'emplois non négligeable.

En temps de crise faut-il privilégier l'attentisme, ou au contraire, voyez-vous des opportunités dans la crise ?

C'est surtout le flux de nouveaux projets qui s'est réduit. Certains, par crainte, préfèrent parfois attendre une conjoncture plus favorable. C'est ce que nous combattons. Je pense qu'il ne faut en aucun cas sombrer dans un immobilisme craintif car la crise se nourrit de cet attentisme.

Euroméditerranée et ses partenaires ont prévu d'investir plus de 500 millions d'argent public d'ici à 2013 car nous, les acteurs publics, nous nous devons de mettre de « l'huile dans les rouages » pour éviter que notre économie se sclérose. Les promoteurs et les investisseurs qui se doivent d'anticiper la sortie de cette crise l'ont bien compris.

Cependant, la crise a aussi des effets positifs sur notre activité. Nous avons engagé les études urbaines sur les 170 ha du territoire de notre récente extension et avons débuté parallèlement le processus d'acquisitions foncières. Cette crise a stabilisé le prix du foncier, ce qui nous offre des opportunités dont nous n'aurions pas pu disposer dans le contexte précédent.

Par ailleurs, **Euroméditerranée est candidat au label « ÉcoCités »**, initié par le ministre d'État à l'Environnement.

C'est une nouvelle approche dans la façon de concevoir, de construire et de faire évoluer la ville.

Elle permettra d'accélérer la concrétisation du modèle de développement durable programmé dans le cadre de l'extension d'Euroméditerranée. Elle nous incitera fortement à développer la filière des nouveaux métiers du « développement durable ».

Vous reprendrez bien un peu de tourisme urbain ?

Visiter le plus grand projet de rénovation urbaine d'Europe en bus, avec forces explications techniques et pourtant compréhensibles par tous : c'est ce que proposent, cette année encore, les Journées découverte d'Euroméditerranée programmées en juin et en octobre.



Les Journées découverte : autour de la maquette

Comme les Ateliers de découverte urbaine (voir article ci-contre), les Journées découverte d'Euroméditerranée séduisent un public de plus en plus large.

L'édition 2008 de ces visites guidées et gratuites (créées il y a cinq ans) ont suscité le plus fort engouement depuis leur lancement : les 2 000 places disponibles ont été réservées en moins de quinze jours... Preuve que les Marseillais s'intéressent au devenir du projet, comme si sa concrétisation en de multiples réalisations visibles faisaient monter l'envie d'en savoir plus, de se donner une compréhension globale des transformations à l'œuvre. Toutes les explications utiles seront, une fois encore, délivrées pendant ce week-end de la mi-juin par les cadres et techniciens de l'établissement Public Euroméditerranée. Micro en main dans les bus affrétés pour l'occasion (un départ toutes les ½ heures de 10 h à 16h30), ils joueront les guides lors de ces traversées d'un centre-ville en pleine mutation. On parlera de l'histoire des lieux, d'entreprises qui s'installent, de hautes tours qui s'élèvent, d'emplois qui se créent, d'écoles rénovées, d'autoroutes qui reculent, de transports collectifs qui avancent, de logements nouveaux, du bâti ancien qui renaît, d'équipements sociaux, d'espaces rendus aux habitants... Dans les bus, les curieux venus seuls, en couple ou en famille côtoieront les professionnels, architectes, journalistes, entrepreneurs, et chacun pourra poser les questions qu'il souhaite. Comme pour les éditions précédentes, les visites en bus seront conclues par un temps d'échanges autour de la maquette d'Euroméditerranée et de l'exposition dédiée. Le tout en 1h15 chrono... ♦

POUR EN SAVOIR PLUS : centre d'information d'Euroméditerranée au 04 91 14 45 00

INFOS PRATIQUES

CENTRE D'INFORMATION
D'EUROMÉDITERRANÉE

LES DOCKS, ATRIUM 10.3
10 place de la Joliette - 13002 Marseille
E-mail : centre.info@epa-euromed.fr
Tél : 04 91 14 45 00 - Fax : 04 91 14 45 01
Métro : Joliette ligne 2
Bus : Ligne 35, 49, 57, 61, 83

MAISON D'EUROMÉDITERRANÉE

Du lundi au jeudi de 9 h 00 à 13 h 00
et de 14 h 00 à 17 h 30
42, bd des Dames - 13002 Marseille
Tél : 04 96 17 00 50

L'urbanisme expliqué à ma fille

Atelier de découverte urbaine d'Euroméditerranée



© D. Lanzière

Comment Marseille s'est construite et se reconstruit ? Comment vit-elle et comment la transforme-t-on ? Initiés par Euroméditerranée, les Ateliers de découverte urbaine, sessions gratuites et ouvertes à tous, font le plein...

Déjà plus de 250 Ateliers de découverte urbaine réalisés depuis leur création en février 2007... soit un public de quelque 6 500 personnes de tous âges et de tous horizons. Qui l'aurait parié ? L'urbanisme, cette science occulte, dont beaucoup avouent se sentir exclus, attire les foules : des plannings pleins deux mois à l'avance, des animateurs qui dépassent parfois allègrement le temps imparti pour répondre à la curiosité des passionnés, des retours très positifs de la part des participants. Un succès que les responsables d'Euroméditerranée, expliquent simplement : « Les questions d'urbanisme et d'architecture sont rarement abordées dans les parcours d'éducation généralistes. C'est pourtant notre environnement quotidien : nous sommes tous

piétons, habitants, usagers, spectateurs de la ville. Si nous ne donnons pas les clés de lecture, ces questions complexes le restent. Or, le langage de la ville s'apprend dès l'âge de 3 ans ». Et en apprenant, on participe : pour l'établissement public Euroméditerranée, l'objectif des Ateliers est bien de créer un dialogue avec le public, et de l'inciter à intervenir dans les consultations et concertations réglementaires régulièrement initiées sur le périmètre.

Animés par l'association Robins des villes et la Compagnie des rêves urbains, les ateliers se poursuivent à un rythme de deux ou trois interventions par semaine pour les scolaires et les groupes d'adultes (via les associations et structures professionnelles), plus un samedi par mois pour les particuliers. Développement urbain, architecture, espaces publics, déplacements, les thématiques abordées font intervenir une dizaine d'animateurs-experts qui décodent la ville en s'aidant d'outils pédagogiques très variés, concrets, évolutifs et parfois ludiques : expos, maquettes, brochures, documents historiques, « cadreur urbain »... À qui le tour ? ♦

PROCHAINS SAMEDIS DE DÉCOUVERTE URBAINE EUROMÉDITERRANÉE : Le port de Marseille (le 13 juin à l'occasion des Journées découverte) / **Les entrées nord de la ville** (le 4 juillet).

POUR EN SAVOIR PLUS :

www.decouverte-urbaine.org

Parkings, transports publics : le point en chiffres

7000 PLACES
DE PARKING

Le nombre de places de parking réalisées (Malava, Mazonod, République, Espercieux, Arvieux, Cœur Méditerranée) et programmées sur Euroméditerranée préfigure une offre parmi les plus vastes du centre-ville de Marseille, à la hauteur des besoins de stationnement des actifs et résidents du quartier.

3 PARKINGS
SUPPLÉMENTAIRES

naîtront dans le périmètre d'ici à 2012, en lien avec divers aménagements phares : 900 places avec Euromed Center, 3 000 places avec Les Terrasses du Port, 800 à 1 000 places avec le J4, sans compter les parkings en sous-sol associés à toutes les opérations de constructions neuves.

2 PÔLES
MULTIMODAUX

la prolongation à l'horizon 2013 du tramway jusqu'à la station Arcenc va permettre la création d'un nœud de correspondances tramway/TER/bus à proximité de la tour CMA-CGM en voie d'achèvement. Avec la gare Saint-Charles, Euroméditerranée comptera alors deux pôles d'interconnexion des transports publics. Ceci contribuera à une plus grande facilité d'accès du quartier d'affaires et des rues résidentielles, tout en offrant de nouvelles alternatives aux déplacements en voiture dans le centre-ville.

2 EXTENSIONS
DE LIGNE

avec la prolongation annoncée de la ligne 2 du tramway, celle de la ligne 2 du métro est à l'étude. Une station supplémentaire pourrait être créée au niveau du boulevard du Capitaine Gèze, au cœur de l'extension du périmètre d'Euroméditerranée.



© M. Muratet

Les élèves de l'école Désirée Clary

Les écoles d'Euroméditerranée

Aux mutations urbaines du secteur répondent celles d'équipements essentiels à la vie du quartier. En témoignent les importants investissements de rénovation et de construction engagés par la ville de Marseille dans les 13 écoles maternelles et élémentaires du périmètre Euroméditerranée.

François Moisson, Moisson-République, Saint-Charles, Ruffi, Montolieu, Kléber, Peysonnel, Hôtel des Postes... Autant d'écoles qui offrent aujourd'hui le cadre d'apprentissage des premiers savoirs pour de nombreux enfants des 1^{er}, 2^e, et 3^e arrondissements de Marseille. Ces jeunes habitants d'Euroméditerranée vivent les transformations du quartier jusque dans leurs classes. Elles font l'objet de multiples rénovations, à l'image des groupes scolaires Major-Évêché et Vincent Leblanc, entièrement remis à neuf et restructurés ces dernières années. « Euroméditerranée n'est pas qu'un quartier d'affaires, c'est un lieu de vie où l'enfant a toute sa place », affirme Danielle Casanova, adjointe au maire de Marseille en charge de l'éducation, des écoles maternelles et primaires. « Nous observons l'arrivée de nouveaux habitants dans le périmètre, beaucoup de jeunes, une natalité dynamique. Les efforts continus d'amélioration des établissements scolaires visent à répondre aux besoins - actuels et à venir - de ces familles ». Le programme d'investissement mêle constructions neuves (maternelle Désirée Clary, achevée en 2007) et modernisation des écoles existantes dans un double objectif : préserver le cachet ancien des bâtiments qui participent pour beaucoup à l'identité du quartier et assurer les meilleures conditions de travail aux communautés éducatives.

Au total, plus de 30 millions d'euros auront été engagés entre 2001 et 2009 dans les écoles du périmètre, en incluant les études et travaux préparatoires à la construction de Chevalier Paul. La 14^e école d'Euroméditerranée accueillera en classes élémentaires les élèves sortis de la maternelle Désirée Clary dès la rentrée 2011 : en attendant, des classes supplémentaires ont d'ores et déjà été créées dans les écoles voisines (Hozier, Strasbourg-Douanes...). ♦

2 juillet

RÉUNION PUBLIQUE D'INFORMATION SUR LA COUPURE DE L'AUTOROUTE A7 AU NIVEAU DU BOULEVARD DU GÉNÉRAL LECLERC (plus d'informations dans les prochaines semaines sur www.euromediterranee.fr).

Du 16 juin au 5 juillet

ITINÉRAIRES, L'EXPOSITION ITINÉRANTE D'EUROMÉDITERRANÉE DANS LES PARCS ET LIEUX PUBLICS DE MARSEILLE, fera étape au parc François Billoux (15^e arr.) pour proposer aux habitants six promenades urbaines dans les quartiers transformés par l'opération.

Du 7 au 29 juillet

ITINÉRAIRES achève son parcours sur le cours d'Estiennes d'Orves (1^{er} arr.).

Octobre 2009

EUROMED 2 : RENDU DES PROJETS des trois équipes d'urbanistes-paysagistes sélectionnées pour plancher sur un projet d'aménagement urbain durable, dans le cadre de l'extension du périmètre d'Euroméditerranée. LES ÉQUIPES :

> A/NM/A, Nicolas Michelin associé

> Laurent Hodebert et Michel Corajoud

> Bruno Tanant et Jean-Christophe Nani

> François Leclerc associé

> Remy Marciano, Jacques Sbriglio et TER.

Octobre 2009

DÉMARRAGE DES TRAVAUX DES GRANDS ÉQUIPEMENTS DE FRONT DE MER, le Centre régional de la Méditerranée (CRM), le Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée (MuCEM), le Centre commercial des Terrasses du Port.

Octobre 2009

DÉBUT DES TRAVAUX DE COUPURE DE L'A7, avec la démolition du tablier de l'A7 entre le boulevard Leclerc et la Porte d'Aix.

1^{er} trimestre 2010

LIVRAISON de la tour CMA-CGM.

Septembre 2010

LIVRAISON du tunnel de la Joliette et démarrage des travaux du boulevard du Littoral. **LIVRAISON** de la salle de spectacle du Silo